

Paraissant un an seulement après le cinquième, quelques mois à peine après le sixième, le volume VII de notre collection atteste du développement rapide des recherches en Cartographie de la Végétation dans les Alpes. Il témoigne aussi de l'intérêt croissant reconnu à nos méthodes de publication, puisque les articles qu'il contient sont dus pour près de la moitié à des auteurs extérieurs à notre Laboratoire.

Les travaux d'éco-physiologie de l'Aune vert, abordés dans les deux précédents volumes, se poursuivent par une étude quantitative de la transpiration, mise en relation avec les caractères anatomiques de l'espèce, sa localisation stationnelle, et la comparaison avec le comportement d'autres groupements.

L'analyse des communautés animales n'a guère donné lieu, à notre connaissance du moins, qu'à des descriptions d'associations entomologiques reposant sur des relevés inspirés des techniques phytosociologiques, mais qui n'ont pas toujours, en dehors des populations de Diptères, été suffisamment mises en relation avec les groupements végétaux abritant ces populations animales ; c'est peut-être la raison pour laquelle aucune cartographie de ces dernières, trop difficiles à observer directement, n'avait été tentée. Une étude écologique fouillée du Marais de Lavours, au Nord du Lac du Bourget, entreprise à la demande de l'Entente Interdépartementale pour la Démoustication Ain-Isère-Savoie, a été l'occasion d'une intéressante collaboration avec un laboratoire d'Entomologie et a débouché sur une carte de répartition des associations végétales en relation avec les espèces culicidiennes qu'elles abritent, facilitant ainsi l'assainissement. Par le biais de cette écologie intégrée, englobant les caractéristiques animales aussi bien que végétales, l'Entomologie appliquée s'ajoute désormais à la liste déjà longue des usages de la cartographie écologique.

D'autre part, les recherches biogéographiques sur les Alpes du Sud, qui sont déjà une longue tradition de notre équipe et constituaient l'essentiel du contenu des volumes précédents, se poursuivent ici par la publication de trois nouvelles cartes.

L'étude du bassin du Gesso, dont les diverses branches drainent le versant piémontais du massif du Mercantour et par conséquent une partie importante des Alpes maritimes italiennes, permet de disposer maintenant d'une description précise des séries et groupements de ce versant, dont une première représentation plus succincte avait été donnée dans la feuille de Nice de la Carte de la Végétation de la France au 1/200 000. On relèvera notamment avec intérêt l'extension importante que présente la série ligure du Pin à crochets, initialement décrite dans le volume IV de nos Documents à propos des premiers peuplements découverts dans les Alpes maritimes, et dont la portée biogéographique est considérable.

La feuille de Moustiers-Sainte-Marie, qui comprend l'une des plus belles régions de la Haute-Provence, correspond essentiellement aux célèbres gorges du Verdon et aux massifs, jusqu'ici biogéographiquement mal connus, qui l'encadrent. L'étude phytosociologique, dont la publication nous a été confiée par nos collègues marseillais, a été maintenue telle quelle en ce qui concerne le texte, mais quelque peu modifiée par nous dans la carte, en raison notamment d'impératifs techniques.

Quant à la feuille de Vaison, elle est surtout intéressante parce qu'elle contient le massif du Ventoux, un des grands classiques de la Géographie botanique dans la deuxième moitié du 19^e siècle, de REQUIEN et MARTINS à FLAHAULT. L'étude en avait été à vrai dire quelque peu délaissée au cours des plus récentes décennies : il importait de refaire le point à la lumière des conceptions modernes, d'autant plus que la végétation en a été elle-même très fortement remaniée par l'homme, et cela dans un sens pour une fois favorable. Une place importante a donc été donnée dans la notice à l'historique de l'étude botanique du Ventoux, puis à la description détaillée de la végétation actuelle, suivie d'un appendice relatif à l'étude préliminaire des sols. La carte a posé, notamment en raison de l'intense effort de reboisement dont la région a été le théâtre, et par suite de l'extrême diversité des plantations de Conifères, de sérieux problèmes techniques sans parler de graves ennuis matériels liés à l'utilisation du fond topographique.

La rubrique relative aux analyses bibliographiques a été beaucoup plus étoffée que dans les volumes précédents. Nous pensons de plus en plus qu'un périodique tel que le nôtre doit s'efforcer de rendre compte de tous les travaux relatifs à la Géographie botanique de l'Arc alpin qui nous sont adressés par leurs auteurs (en particulier, pour le présent volume, de nombreux travaux dans les Alpes Bavaoises et leur avant-pays) et d'être un moyen de liaison entre tous les chercheurs intéressés par ces problèmes. Il nous a semblé utile de déborder un peu ce cadre géographique, d'une part, en rendant compte de publications de portée plus générale mais qui peuvent intéresser les phytogéographes de montagne, d'autre part en considérant aussi les massifs montagneux d'Europe centrale autres que les Alpes. Ainsi les montagnes slovaques contiennent les plus hauts sommets des Carpates et ceux qui sont les plus proches géographiquement des Alpes, dans un pays où la cartographie de la végétation a précisément été poussée d'une manière intense : une note d'information sur cette cartographie en Tchécoslovaquie nous a semblé particulièrement indiquée; on la trouvera précédant les analyses bibliographiques proprement dites. Quant à ces dernières, nous les avons, en raison de leur nombre, réparties en différentes rubriques permettant au lecteur de se repérer plus facilement. Mentionnons tout particulièrement celles qui se rapportent à plusieurs traités généraux tout récemment parus.